

DIMANCHE 17 MAI 2020

SIXIEME DIMANCHE DE PAQUES

PREMIERE LECTURE

« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint »
(Ac 8, 5-8.14-17)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

**R/ Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !
ou : Alléluia ! (Ps 65, 1)**

DEUXIEME LECTURE

« Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a reçu la vie » (1 P 3, 15-18)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur » (Jn 14, 15-21)

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; et mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

HOMELIE

Cet Évangile de ce dimanche dont nous venons de prendre connaissance (Jn 14, 15-21) fait partie du discours d'adieu de Jésus à ses disciples (Jn 13-17). Jésus leur donne ses dernières recommandations avant de quitter ce monde. Il prépare ses disciples à vivre sans lui, eux qui ont tout abandonné pour lui, qui l'ont suivi pendant tout son ministère, et qui sont même prêts à le suivre là où il part. Non, ils ne pourront aller là où Jésus va, pour l'instant,

auprès de Dieu le Père (Jn 13, 36). Mais Jésus les console en affirmant que son absence ne sera qu'apparente et qu'elle se traduira par une autre forme de présence.

Le but de Jésus, dans ce discours, c'est de rassurer ses disciples, de leur donner les moyens, en leur transmettant l'Esprit Saint qui vient du Père, pour affronter les événements qui arrivent, tout en étant capables de proclamer Jésus vivant.

« Ce jour-là », avec l'aide de l'Esprit, ils seront enfin capables de le reconnaître, de le connaître vraiment, de comprendre son rôle et sa mission. Tout deviendra lumineux, ils auront enfin l'intelligence des Ecritures.

En effet, l'Esprit aidera les disciples à répondre au vaste procès que le monde poursuit contre eux. Jésus leur dit : « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre **Défenseur** qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. » Jésus, parti vers le Père, ne les laissera pas orphelins. Une présence demeurera en eux. Cette présence, c'est la pleine communion du Père et du Fils. Cette relation d'amour demeurera en eux et continue de demeurer en nous pour la répandre dans le monde, ce monde qui est dans l'incapacité de recevoir l'Esprit. Pour St Jean le « monde » c'est la vie sans Dieu, sans l'Amour de Dieu. Contrairement à l'Esprit, qui est appelé auprès de nous pour nous assister dans notre vie, pour nous aider à surmonter les obstacles. L'Esprit est notre consolateur. Il nous éclaire et nous guide sur le chemin de nos vies. Il est celui qui plaide notre cause, comme un avocat en justice. Il est notre défenseur contre tous ceux qui nous accusent, nous mettent à l'épreuve, nous incitent à faire de mauvaises choses ou à nous dresser contre notre prochain. Il est notre défenseur contre tout accusateur, et dans la Bible, le mot accusateur désigne le diable, le Satan, l'adversaire, le diviseur, bref, celui qui tente toujours de nous détourner de Dieu.

A la différence du monde, les disciples de Jésus restent fidèles à ses commandements, en récitant et en pratiquant tous les jours le « shema Israël » en bons juifs pieux : « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force » (Dt6, 4-5). C'est l'expression même de l'Alliance : la

foi dans l'unique Seigneur, l'amour et l'obéissance aux commandements (les tables de la LOI reçues par Moïse). Or Jésus manifeste pleinement et accomplit en plénitude l'amour de Dieu et ses commandements : « Le Père et moi, nous sommes un. »

Obéir aux commandements de Jésus et l'aimer, c'est vivre ses béatitudes (Mt 5, 1-12), c'est reconnaître Jésus, celui qui vient du Père et qui accomplit toutes ses volontés, pour que son règne arrive dans notre monde. « Que ton Règne vienne », disons-nous dans le Notre Père !

Obéir à ses commandements et l'aimer, c'est donc reconnaître Jésus pleinement Dieu comme il est pleinement homme. « Sans moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire. »

Obéir au Christ, c'est obéir à Dieu notre Père. C'est pourquoi, déjà, nous pouvons découvrir chez le prophète Ezéchiel la présence d'amour de Dieu chez nous, accomplie dans la personne de Jésus-Christ : « Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf, j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes (Ez36, 26). Et encore : « Je ne leur cacherai plus mon visage puisque j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël » (Ez 39, 29). Et avec Joël, la promesse du don de l'Esprit est universelle, et non plus réservée aux prophètes, aux rois, ni même au peuple élu : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Jl 3, 1). Alors lorsque Jésus dit à ses apôtres : « L'Esprit de Vérité **demeure** auprès de vous, il est en vous » revient à leur annoncer que le grand jour de l'Alliance définitive est arrivé.

Dieu l'avait promis par la bouche d'Ezéchiel. Par exemple : « Ma demeure sera auprès d'eux. Je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. » (Ez 37, 26- 27). Ou encore dans Zacharie : « Crie de joie, réjouis-toi, fille de Sion, car me voici, je viens **demeurer** au milieu de toi » (Zc 2, 14).

Et Jésus va nous plonger, particulièrement, dans la **demeure** de Dieu, Père, Fils et Esprit, d'abord, dans le sacrement du baptême. Ensuite, Il va nous donner la nourriture eucharistique – dans cette perspective du salut du monde entier – en leur disant : « Prenez, ceci est mon corps. » (Mc 14, 22) et « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. » (Mc 14, 24). » Faites ceci en mémoire de moi » (Lc 22, 19). Ainsi, le Saint-Esprit est celui qui perpétue en nous la présence du Christ ressuscité. En nous, il

fait mémoire de la vie de Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous. Il fait souvenir de tout ce que Jésus a dit et enseigné pendant son ministère pour le rendre présent dans nos vies d'aujourd'hui.

En nous, il agit comme un véritable relais, un réémetteur de la Parole divine qui est vérité. C'est pourquoi, Jésus le nomme « Esprit de Vérité » (Jn 14, 17).

Tout au long de sa vie publique, Jésus avait dit sa soif que le monde entier soit sauvé. Et voilà qu'au moment décisif du salut, il déclare : « Le monde est incapable de recevoir l'Esprit de Vérité. » Mais alors, est-ce une restriction ? Certainement pas ! Jésus ne peut pas se contredire. Il n'y a pas là un jugement de valeur, mais un constat. Jésus précise : « Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. » Et il continue : « Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous » (Jn 14, 17). Par cette expression, Jésus nous dit que nous sommes amenés à éprouver la présence du Saint-Esprit dans nos cœurs, dans notre fort intérieur, comme expérience intime et personnelle. Ainsi, par le Saint-Esprit, Jésus-Christ fait sa demeure en chacun de nous, il habite en nous, participe à notre vie intérieure, nous transforme en profondeur, il change notre façon d'être... Sûrement, Jésus ne nous laissera pas orphelins, nous ne pouvons pas être privés de sa présence en nous. Pour insister sur le caractère définitif et permanent de sa présence, Jésus ajoute « Je viens vers vous » (Jn 14, 18). A travers cette parole, Jésus se tourne vers nous, il manifeste la grâce et la fidélité de Dieu envers nous. C'est ainsi qu'il nous envoie en mission : « Le monde ne connaît pas l'Esprit de Vérité... A vous de le lui faire connaître, à vous de faire découvrir au monde la présence active de l'Esprit en toute chair. » Car « si le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. » C'est ainsi que Jésus nous offre une vie nouvelle, liée à lui-même et au Père. Il pousse même ce lien jusqu'au bout, en rendant réciproque la relation qu'il établit avec nous : « vous êtes en moi et moi en vous » (Jn 14, 20). Jésus se place en nous, et réciproquement, il nous place en lui. Alors, nous sommes en quelques sortes d'autres Christs, car, configurés en lui, par la puissance de l'Esprit-Saint reçu pleinement à notre confirmation, nous pouvons en témoigner à nos contemporains.

En effet, « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jn 3, 17).

Jésus veut fortifier ses disciples, les aider à croire que la contagion de l'amour gagnera peu à peu ce monde.

Dans son ministère, Jésus place toujours l'amour au-dessus de toute autre chose. Il l'exprime au début et à la fin de notre passage d'Évangile à travers deux versets, dont on remarque la réciprocité : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » (Jn 14, 15) et « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime » (Jn 14, 21).

Aimer Jésus, c'est à la fois vivre dans la foi en lui et aussi observer son enseignement, notamment le nouveau commandement qu'il vient de donner aux disciples : « Aime-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jn 13, 34).

En témoignant de notre amour en Jésus-Christ et de notre amour envers les autres, nous sommes assurés d'être aimés à la fois du Père et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur qui « se manifestera en nous. » (Jn 14, 21).

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé, Paroisse de Cachan